

Vie de saint Gilles, à l'église Saint-Nizier de Troyes (Aube). Robert Moleda



L'Aube célèbre ses vitraux

À Troyes, le chantier de la Cité du vitrail progresse, en vue d'une ouverture au printemps 2022.

L'application Web La route du vitrail a été lancée pour faire découvrir les vitraux de 65 édifices dans le département de l'Aube.

Troyes (Aube)
De notre envoyée spéciale

L'hôtel-Dieu de Troyes a retrouvé une belle couleur claire. Au printemps prochain, ce vaste et élégant édifice du XVIII^e siècle, entièrement restauré, accueillera la Cité du vitrail, qui présentera l'histoire et l'art du vitrail sur 3 000 m². Financé par le conseil départemental de l'Aube, avec le concours de la ville de Troyes, ce nouveau lieu culturel est conçu comme une porte d'entrée pour découvrir le patrimoine vitré local, l'un des plus importants de France avec 2 048 baies protégées au titre des monuments historiques.

Encore en chantier, l'hôtel-Dieu laisse déjà deviner la future atmosphère du lieu. Hôpital puis hospice pour personnes âgées jusqu'en 1988, le monument, classé en 1964, va ouvrir un nouveau chapitre de son histoire, offrant ses grands volumes lumineux à un art qui joue de la transparence. Le parcours



commencera à l'étage le plus élevé, sous les toits, qui offrent de belles perspectives sur la vieille ville. Les salles d'exposition permanente présenteront l'art de la conception du vitrail, un atelier de maître verrier à la fin du XIX^e siècle et une histoire du vitrail, émaillée de pièces originales. Une «grande galerie de vitraux» permettra la contemplation d'œuvres monumentales.

Le parcours se prolongera dans la grande chapelle, qui vient de retrouver son décor néogothique datant de 1864. Frappée par un obus en 1944, celle-ci avait perdu tous

ses vitraux, remplacés par des baies de verre blanc. Dans la future scénographie, cette blessure de l'histoire sera habilement intégrée : ces grandes fenêtres vierges serviront de support à des vitraux, régulièrement remplacés.

«Un dispositif de double serrurerie permettra de fixer des vitraux de tailles différentes sur les baies. Autour, les verres blancs seront occultés, explique Anne-Claire Garbe, conservatrice et cheffe de projet de la Cité du vitrail. Les vitraux retrouveront ainsi une présentation proche de leur atmosphère d'origine et profiteront de la lumière naturelle différente selon les moments de la journée.»

La Cité du vitrail de Troyes compte jouer un rôle pédagogique pour faire découvrir un art souvent méconnu ou incompris. En France, il n'existe actuellement pas de lieu qui remplisse cette mission. «Le Centre international du vitrail de Chartres est tourné vers la création et la formation. La Cité du vitrail

«Le Centre international du vitrail de Chartres est tourné vers la création et la formation. La Cité du vitrail sera, elle, centrée sur l'histoire et le patrimoine.»

sera, elle, centrée sur l'histoire et le patrimoine. Nous serons complémentaires», précise Anne-Claire Garbe. Dans la chapelle basse, un pôle de recherche permettra aux chercheurs de venir étudier des vitraux déposés lors de restaurations.

L'intérêt du projet est aussi d'attirer la lumière sur les vitraux du territoire auboïs. «Notre collection est in situ, disséminée partout sur le département, particulièrement

dans les églises», explique la conservatrice. Au cours de son histoire, la région, placée sur les routes commerciales entre le nord et le sud de l'Europe, a concentré richesse et appétit des commanditaires pour cet art. «À la différence de la Marne et de la Haute-Marne, il y a eu très peu de destructions au cours des derniers conflits mondiaux», rappelle Anne-Claire Garbe.

Lancée cet été, l'application La route du vitrail permet de découvrir l'éclat de ce patrimoine exceptionnel disséminé : Les Quatre Vertus (1548) de l'église Saint-Martin à Rumilly-lès-Vaudes, La Genèse (vers 1550) de l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Brienne-le-Château, L'Apocalypse (vers 1530) de l'église Saint-Georges de Chavanges et tant d'autres...

Au cours de cette pérégrination, les pépites contemporaines ne manquent pas. Ainsi, l'étonnant programme panoramique réalisé en tôle de verre ondulé armé, un matériau industriel, en l'église Sainte-Agnès de Fontaines-Grès dans les années 1950, ou les vitraux de Fabienne Verdier en l'église Saint-Laurent de Nogent-sur-Seine. À l'écart des routes touristiques, des trésors de couleurs et de lumière sont à découvrir dans les petits villages de l'Aube.

Élodie Maurot

Rens. : cite-vitrail.aube.fr

repères

Le riche patrimoine vitré de l'Aube

Le département de l'Aube présente une grande variété de vitraux, parmi lesquels 9 000 m² de verrières

antérieures à la Révolution française.

Ce patrimoine compte 2 048 baies protégées au titre des monuments historiques.

Les vitraux se répartissent dans 350 églises et édifices publics.

L'application Web La route du vitrail et le site route-vitrail.fr permettent de découvrir 65 édifices. Parmi eux, une vingtaine de sites incontournables : les églises Sainte-Madeleine de Troyes, Saint-Pierre-ès-Liens d'Ervy-le-Châtel, Saint-Étienne de Bar-sur-Seine, Saint-Georges de Chavanges...